



Philippe Geluck

L'autonomie

« L'enfant n'est, à l'origine, ni un être passif, ni une marionnette, ni une cire molle extraordinairement docile... »

Célestin Freinet

C'est quoi ?

- Etymologie :
 - auto : « à soi-même », « pour soi-même »
 - nomos : la loi
 - = se donner à soi même, sa propre loi
- Étiquette :
 - « Possibilité de décider, pour un organisme, un individu, sans en référer à un pouvoir central, à une hiérarchie, une autorité. »
 - « Droit de gouverner par ses propres lois »
 - « Capacité de quelqu'un à être autonome, à ne pas être dépendant d'autrui ; caractère de quelque chose qui fonctionne ou évolue indépendamment d'autre chose »

Ce n'est pas

- L'individualisme, l'indépendance, la dépendance
- Le désordre, la débrouillardise, la liberté, la contrainte
- L'indifférence, le pouvoir absolu, l'absence d'identité

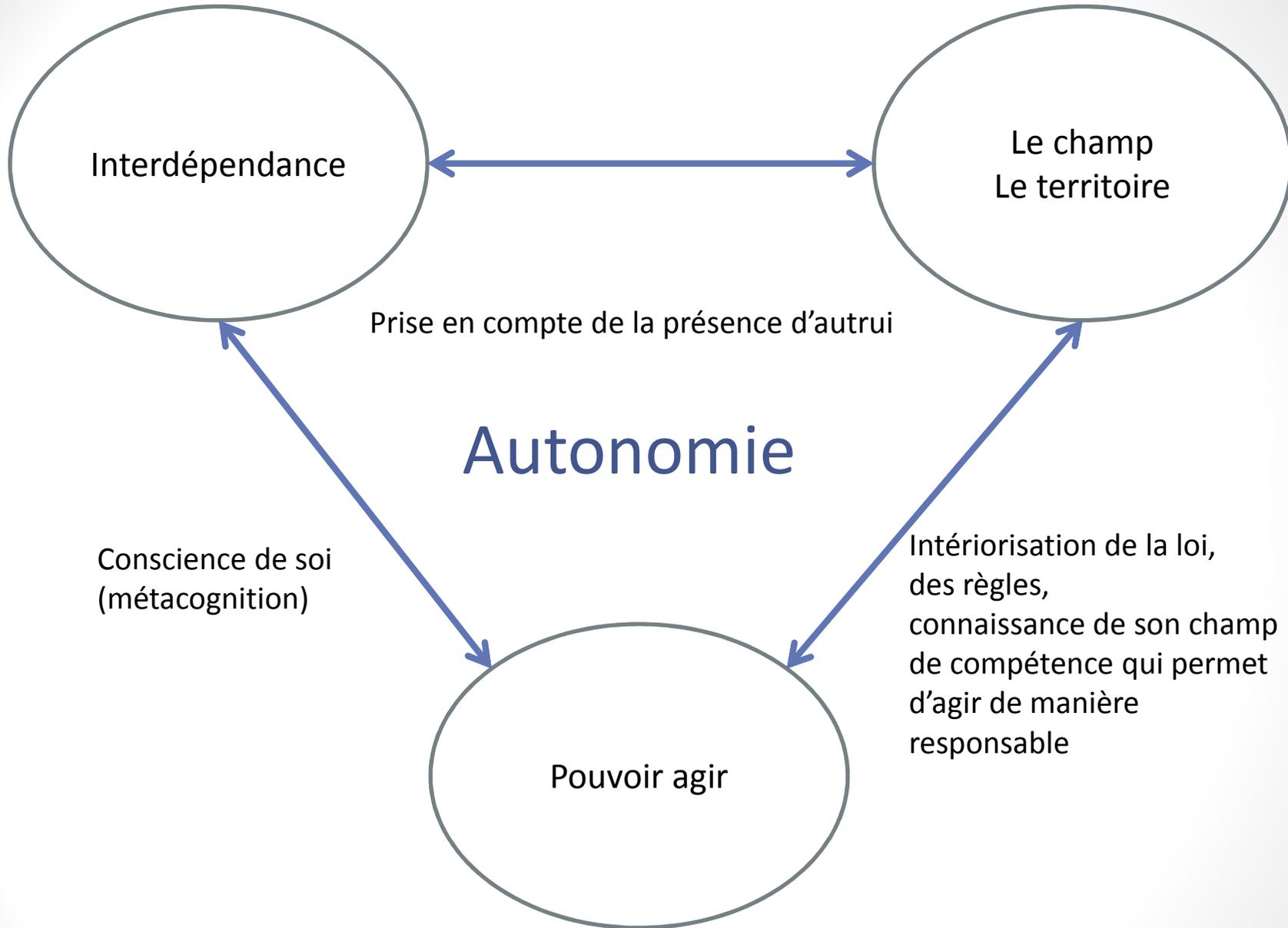
JE SUIS AUTONOME.
JE SAIS ALLUMER
MON ORDINATEUR
TOUT SEUL !



Gilles Rapaport

Curseur qui va de la dépendance à l'indépendance

Curseur qui va du respect de la loi à la liberté



Axe qui fait appel aux marges de manœuvre, à des zones d'autonomie pouvant générer une forme de pouvoir, celui d'agir. Zones de pouvoir respectives et propres au statut et à la fonction de chacun.

Concept polysémique

Edgar Morin

- capacité à agir avec réflexion et en pleine connaissance des enjeux personnels et sociaux des actions. Cela suppose faire des choix, se situer, se donner des règles. Il est donc indispensable de se connaître et de se prendre en charge.
- « L'autonomie repose sur la capacité de la personne à faire des choix, à assimiler ses propres décisions, à se sentir responsable de ses actes, à savoir se positionner par rapport à l'ordre social, à être cohérent avec ses valeurs, à repérer les règles et lois qu'elle respecte et cela en étant conscient du pourquoi elle les respecte »

Olivier NUNGE – Simone MORTERA (psychologues)

Fait donc appel à :

- la compétence :
 - Je sais, je sais faire, je suis
- la connaissance du cadre de règles qui permet :
 - D'agir dans son champ de compétences
 - De prendre des responsabilités
- la capacité de faire des choix :
 - selon le niveau de compétences
 - Selon les valeurs qui guident les choix

L'autonomie est alors un levier de la motivation (dans le sens, je me connais, je me fais confiance, on me fait confiance, je me sens capable de, je suis prêt à,...)

L'autonomie se construit

- Résultat d'un processus d'évolution qui suppose :
 - Prise de conscience de soi
 - Prise de conscience de son positionnement
- Le processus d'autonomisation : des étapes soutenues par le sens donné à l'action

Les étapes de la construction de l'autonomie

découverte, pas de
responsabilités, connaissances
insuffisantes

Connaissances suffisantes, souhait
de détachement, mais insécurité
personnelle

Confiance dans ses connaissances
et compétences / construction
identitaire

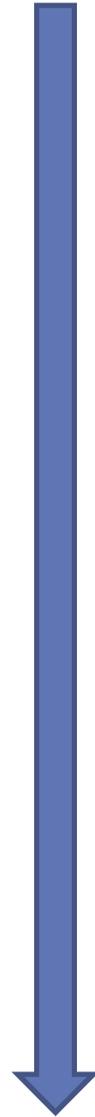
Interdépendance, reconnaissance
des compétences de l'autre, = pairs

Soumission

Opposition

Individualisme

Coopération



L'autonomie est un axe qui permet

- Le développement de l'être humain
- L'actualisation de soi
- La réalisation de soi

La personne assume alors sa relation à l'autre, évolue vers une certaine indépendance, le manifeste dans des comportements de communication et de partage

L'autonomie ne s'exerce que dans l'interdépendance

Comment trouver les conditions de la construction de l'autonomie ?

Soumission

Je te donne les moyens du changement

- S'assurer que l'élève a des connaissances suffisantes pour effectuer la tâche
- Lui donner des responsabilités
- Faire en sorte qu'il ne dépende pas complètement de l'enseignant

Opposition

Je sais que tu vas y arriver

- S'assurer que l'objectif de la tâche est réalisable selon le niveau de connaissances
- Permettre le détachement : faire confiance et valoriser

Individualisme

Tu réussis, les autres aussi !

- Faire confiance et valoriser
- Accepter les propositions propres à l'élève (si valides)
- Faire accepter les propositions des autres pour permettre une ouverture à l'autre

Coopération

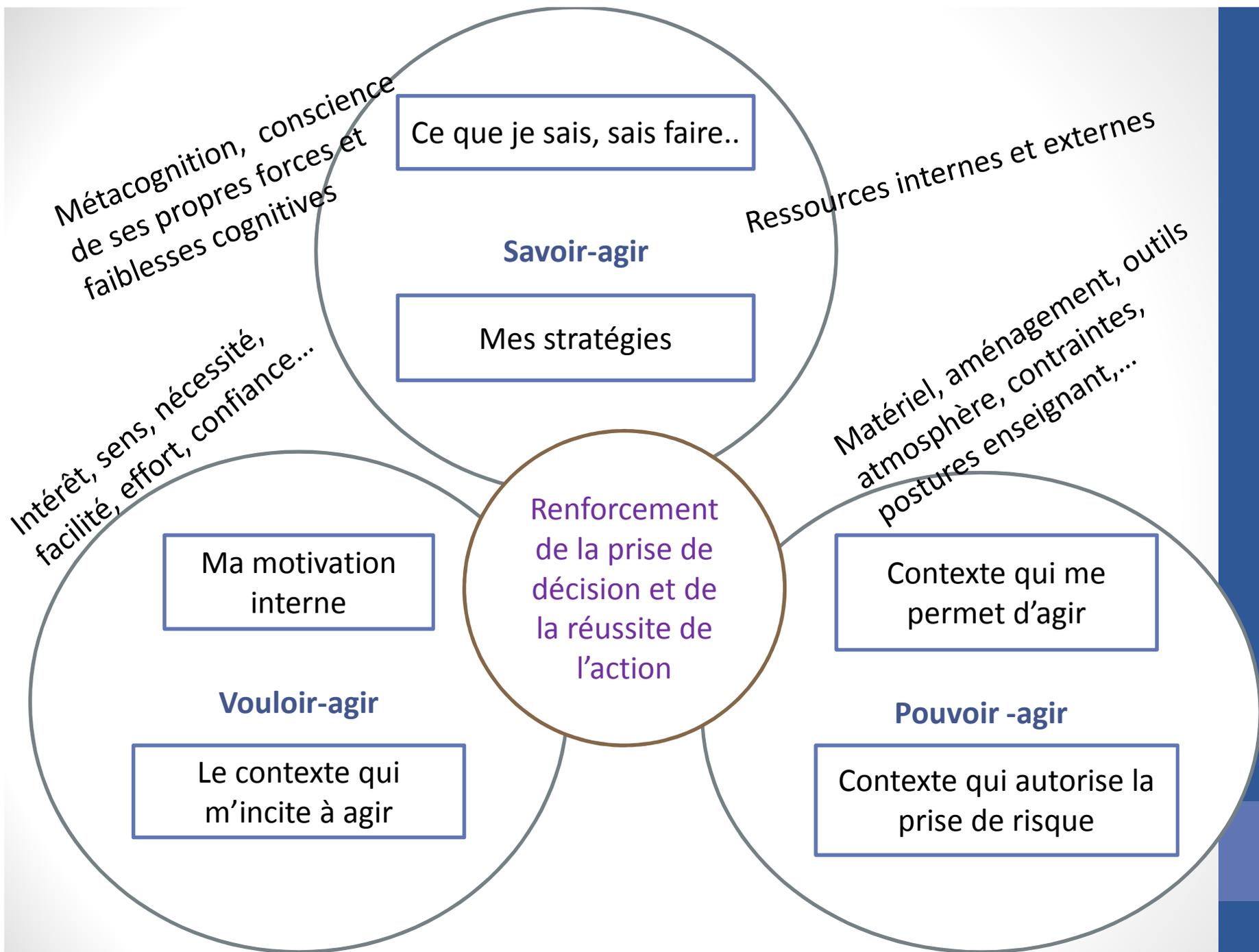
Tu réussis, avec les autres !

- Multiplier les situations d'interdépendance
- Veiller à la reconnaissance des compétences de chacun

Compétences et autonomie

- La prise de décisions est fortement conditionnée par le sentiment de maîtrise de ses propres compétences dans un environnement propice à leurs réalisations.
- Il faut, SVP !
 - Savoir pour agir
 - Vouloir pour agir
 - Pouvoir pour agir





8 compétences selon P. Perrenoud

- 1. Savoir identifier, évaluer et faire valoir ses ressources, ses droits, ses limites et ses besoins.
- 2. Savoir, individuellement ou en groupe, former et conduire des projets, développer des stratégies.
- 3. Savoir analyser des situations, des relations, des champs de force de façon systémique.
- 4. Savoir coopérer, agir en synergie, participer à un collectif, partager un leadership.
- 5. Savoir construire et animer des organisations et des systèmes d'action collective de type démocratique.
- 6. Savoir gérer et dépasser les conflits.
- 7. Savoir jouer avec les règles, s'en servir, en élaborer.
- 8. Savoir construire des ordres négociés par-delà les différences culturelles.

DES QUESTIONS À SE POSER....



Philippe Meirieu

L'autonomie n'est pas un don.

C'est quelque chose comme la capacité de comprendre et de maîtriser les situations dans lesquelles on est inséré, la capacité de "faire face".

Et, cette capacité s'acquiert à travers des apprentissages que l'école doit mettre en place....

Etre autonome, c'est être capable de ...

Lire et comprendre des consignes

Prévoions-nous des exercices susceptibles d'apprendre cela?

se fixer un objectif, de prendre les moyens pour y parvenir et d'évaluer le résultat

Organisons-nous cela avec suffisamment de soin?

Organiser son travail, réunir tous les instruments nécessaires, préparer sa table de travail.

Prendons-nous le temps d'apprendre ces choses si simples quand on sait les faire, si génératrices d'échecs quand on les ignore?

Surmonter une difficulté et pas seulement par le recours à l'adulte, mais aussi en revenant en arrière, en cherchant le renseignement au bon endroit, en consultant un document ou un dictionnaire

Nous sommes-nous assurés que les élèves savaient faire ces choses là? Sinon, les leur avons-nous apprises?

Mener une recherche, faire un brouillon, le relire avec une distance qui permet la critique, le reprendre, l'amender, le découper, le recomposer.

N'avons-nous pas tendance à laisser l'élève faire ces tâches à la maison, sans aide ni contrôle, comme s'il savait le faire spontanément?

analyser un échec, chercher pourquoi une méthode n'a pas été efficace, mettre en place de nouveaux moyens.

Aidons-nous nos élèves à faire ces analyses? Les faisons-nous avec eux?

Se mettre au travail en l'absence du professeur

En cas d'absence du professeur, le cours est supprimé. N'est-ce pas la meilleure preuve de notre inefficacité, la meilleure preuve que nous n'avons pas pu mettre en place les dispositifs qui auraient permis aux élèves de devenir autonomes?

Se déplacer dans la classe, chercher un document ou un renseignement, sans avoir à demander l'autorisation et sans déranger le travail des autres.

Savons-nous construire avec nos élèves, un règlement simple et efficace dont ils puissent sentir eux-mêmes la nécessité?

Prendre la parole, être compris et convaincant.

Ne nous contentons-nous pas trop souvent de laisser parler ceux qui savent le faire sans permettre aux autres d'apprendre à s'exprimer, sans créer toutes les dispositions pour qu'eux aussi puissent prendre la parole?

Ecouter non pour renoncer à être soi-même et se soumettre aveuglément à une autorité extérieure mais pour se confronter à l'autre et mieux assurer sa propre autorité.

Multipions-nous suffisamment les exercices d'évocation? Mettons-nous assez en place des exercices progressifs d'attention et d'écoute?

Choisir ses partenaires de travail, organiser un travail de groupe en fonction des objectifs visés, distinguer le groupe de recherche du groupe de production et du monitorat.

Consacrions-nous suffisamment de temps à réfléchir avec nos élèves sur le fonctionnement des groupes?

Apprendre et savoir quand on sait

Avons-nous suffisamment le souci d'éviter la formule floue et facile "apprends ta leçon", la volonté de donner à l'élève les indications qui lui permettront de contrôler lui-même ses apprentissages?

La tâche doit être

- Accessible, réalisable, motivante

L'enseignant doit être :

- Accompagnateur, médiateur, facilitateur par l'utilisation de gestes professionnels adaptés :
 - De tissage (nommer les tâches, faire des liens,...donner du sens)
 - De soutien et d'encouragement (l'étayage)
 - De pilotage (conduite de la classe, choix des activités, des règles...)
 - D'atmosphère (climat de confiance et de travail)

Cf Travaux de Dominique Bucheton et Yves Soulé, enseignants chercheurs, Montpellier

Renoncer au contrôle absolu

Les méthodes et les pratiques pédagogiques visant à l'autonomie

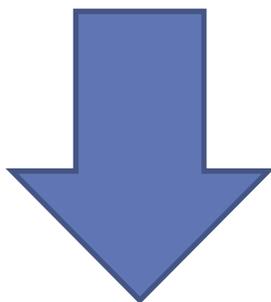
Doivent permettre d'articuler apprentissage de l'autonomie et autonomie dans les apprentissages

Parmi les méthodes pédagogiques, faire des choix et les varier

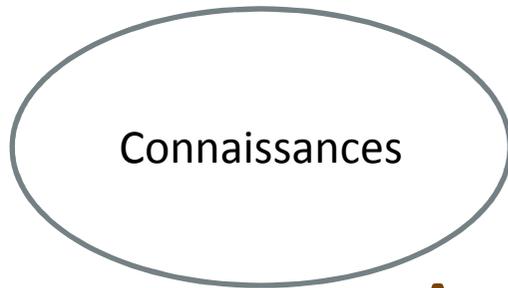
- traditionnelle
- par objectifs
- de contrat
- différenciée
- active
- de l'erreur
- explicite
- Inversée
- De projet
- De groupe
- De résolution de problème (PRS)
- documentaire

Cf : Approche de la pédagogie par les objectifs et motivation des élèves
Alain Bernard – sept 2014

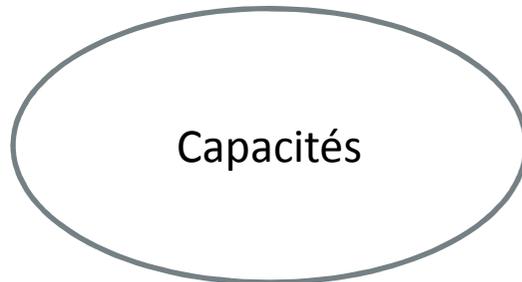
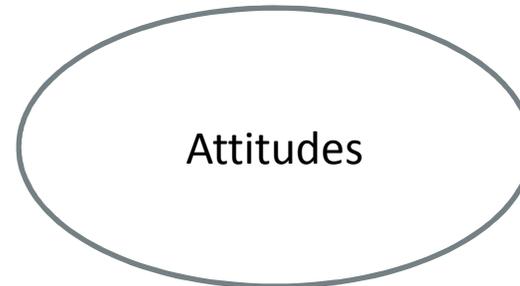
- Les situations dans la classe
 - Cours
 - Activités technologiques
 - Accompagnement personnalisé
 - Activités interdisciplinaires
 - Projet technologique
 - Tutorat
 - Actions professionnelles en BTS
 - Stage en milieu professionnel
- Adossées sur les compétences du socle commun, pilier 7 : l'autonomie et l'initiative (source Eduscol)



- *Processus d'apprentissage
- *Ses points forts, ses faiblesses
- *Environnement socio-économique, l'entreprise, les métiers



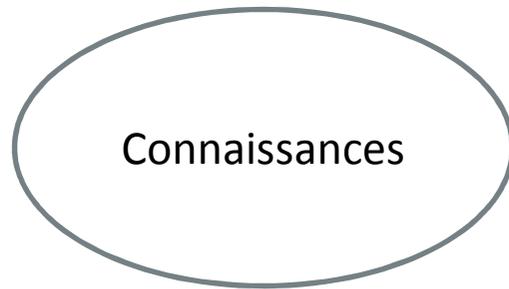
Autonomie



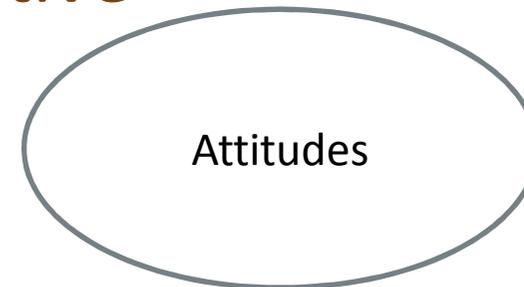
- *s'appuyer sur des méthodes de travail
- *savoir respecter des consignes
- *être capable de raisonner avec logique et rigueur
- *savoir s'autoévaluer
- *développer sa persévérance

- *volonté de se prendre en charge et d'exploiter ses facultés
- *conscience de la nécessité de s'impliquer, de rechercher des occasions d'apprendre
- *conscience de l'influence des autres sur ses valeurs et ses choix ;
- *ouverture d'esprit

- *Processus d'apprentissage
- *Ses points forts, ses faiblesses
- *connaissances générales et disciplinaires



Esprit d'initiative



curiosité et créativité ;
motivation et détermination dans la
réalisation d'objectifs.

définir une démarche adaptée au projet ;
trouver et contacter des partenaires, consulter
des personnes-ressources ;
prendre des décisions, s'engager et prendre
des risques en conséquence ;
prendre l'avis des autres, échanger, informer,
organiser une réunion, représenter le groupe ;
déterminer les tâches à accomplir, établir des
priorités.

Ignorance

je ne sais pas que je ne sais pas



Prise de conscience

Je sais que je ne sais pas



je ne me pose plus de questions



Compétence

Acquisition

Je sais que je sais

Décision d'apprendre



DE L'IGNORANCE À LA COMPÉTENCE : UN CHEMINEMENT



Philippe Geluck

La position de l'enseignant

Pose les règles du jeu que l'élève doit pouvoir s'approprier pour se libérer de la dépendance vis-à-vis du professeur.

Habiletés de base de l'autonomie

- Faire des choix.
- Trouver des réponses.
- Employer les ressources.
- Planifier le temps.
- Avoir des éléments de base de l'esprit critique et de la pensée creative.
- Établir des objectifs.
- Faire un suivi.
- Discuter de l'atteinte des objectifs.

Autonomie structurée

- Choisir à partir des sujets.
- Compléter des travaux non dirigés.
- Poser des questions et y répondre.
- Respecter un échéancier préétabli.
- S'autoévaluer selon des critères définies.
- Résoudre des problèmes.
- Prendre note des étapes du processus.

Autonomie partagée

- L'élève énonce et l'enseignant raffine :
- le problème,
 - la planification,
 - les échéances,
 - le processus,
 - les critères d'évaluation.
- L'élève prend des notes au sujet du processus (métacognition).
- L'enseignant supervise le processus.

Apprentissage autonome

- L'élève planifie, exécute, évalue.
- L'enseignant se tient à la disposition de l'élève qui peut le consulter ou obtenir sa rétroaction, au besoin.

Beaucoup de structure de la part de l'enseignant
Peu de détermination de la part de l'élève
Potentiel à court terme
Travail en classe

Peu de structure de la part de l'enseignant
Beaucoup de détermination de la part de l'élève
Potentiel à long terme
Travail en dehors de la classe

Introduire de l'autonomie en AT

Exemple

2 approches pédagogiques différentes à partir d'un même contexte

- Activité 1 : peu de marges d'autonomie laissées aux élèves, travail de la métacognition en fin d'AT.
- Activité 2 : situation de mise en autonomie, choix laissé à l'élève, enseignant médiateur et facilitateur. Métacognition en début d'AT et à posteriori.

QUELS POLITIQUES ET DISPOSITIFS SOCIAUX POUR FAVORISER LE BIEN ÊTRE SOCIAL ?

Chapitre 1. : les politiques sociales : des approches et des modes d'intervention issus d'une histoire

Activité technologique

Les perdus de vue : comment expliquer le choix d'une politique catégorielle ?

Terminale ST2S

Objectifs :

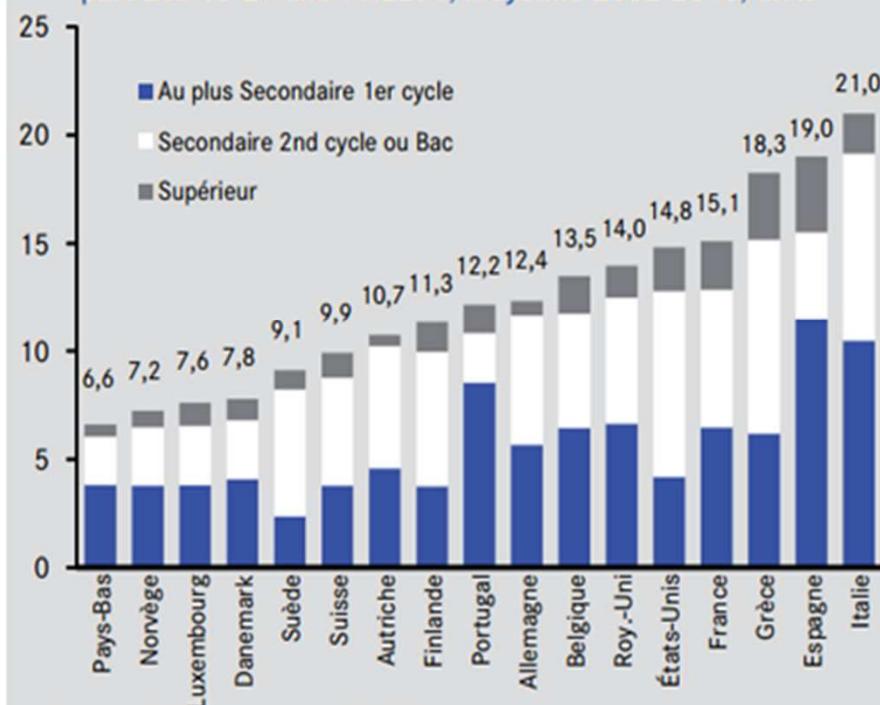
- Définir et caractériser une catégorie
- Expliquer le choix d'une approche catégorielle en politique sociale
- Identifier la place des projets dans la politique régionale en faveur d'une catégorie

Contexte - introduction

- Aujourd'hui près de 1,9 million de jeunes de 15 à 29 ans ne sont ni en emploi, ni en éducation ni en formation. Ces « NEET » représentent près de 17 % de la tranche d'âge. Si la crise a considérablement dégradé la situation des jeunes au regard de l'emploi, la proportion de « NEET » parmi les 15-29 ans est, en moyenne sur la dernière décennie, de 15 % soit la quatrième part la plus élevée de l'OCDE, après l'Italie, l'Espagne et la Grèce (graphique 1). Plus grave encore, environ la moitié de ces jeunes, soit 900 000, ne cherchent pas d'emploi. Ils sont à la dérive.
- Source : notes d'analyse du conseil économique, n°4, avril 2013.

1. Un jeune sur six n'est ni en emploi, ni en éducation, ni en formation (« NEET »)

part des 15-29 ans « NEET », moyenne 2002-2010, en %



Source : Statistiques de l'OCDE.

Activité pédagogique n°1

Pourquoi et comment agir ?

Pendant 1h15, à partir des supports et par groupe de 2, répondez aux questions suivantes :

- **Activité 1 :**
 - caractérisez la population concernée par cette politique sociale
 - expliquez en quoi cette population constitue une catégorie
- **Activité 2 :**
 - montrez que les choix formulés dans le Plan régional alsacien pour des expérimentations d'actions en faveur des jeunes perdus de vue répondent à leurs besoins
- **Activité 3 :**
 - situez le projet de la mission locale de Molsheim dans le contexte politique
- **Activité 4 :**
 - Formulez la logique des liens que vous comprenez entre les questions (quel est le fil conducteur ?). Formulez la situation problème et la manière dont on peut s'y prendre pour analyser un phénomène.

Activité pédagogique n°2

Dialogue pédagogique autour du contexte des « perdus de vue » et des rapports avec les **objectifs cognitifs à atteindre**. (cadre)

Demander aux élèves **d'identifier une (ou des) situation problème** (s'assurer de la complexité) et d'énumérer des questions qui permettent d'y répondre. (ex : comment le CR d'Alsace répond au problème des perdus de vue ? Série de questions possibles, ...)

Leur demander de **s'organiser et de planifier leur travail**. (outil plan de travail)

Les supports :

Textes et graphiques distribués par l'enseignant, une vidéo (données socio-économiques, témoignages, un plan régional d'action, un exemple d'action dans le cadre d'un projet)

Informatique autorisée, accès Internet autorisé

La durée : 4heures maximum (estimation difficile)

Contrainte : rigueur et structuration du travail et de la réponse finale.

Principes des AI, PT, projet

- mettre les élèves en autonomie pour apprendre l'autonomie
- Mise en responsabilité
- Beaucoup d'interdépendance
- Interdisciplinarité
- Progression 1^{ière} → terminale
- Enseignant :
 - accompagnateur
 - fixe les règles du jeu, s'assure des bonnes conditions de travail
 - observe la progression de l'élève
 - Donne des pistes pour aider à savoir, vouloir et pouvoir-agir
 - fournit des outils pour :
 - Prendre en charge son autonomie (organisation, prise de décisions, initiative, relation à l'autre,...)
 - se situer dans la progression de l'autonomie : fiches méthodes, guides, autoévaluation, entretiens d'explicitation, plan de travail....

Conclusion

- former des adultes autonomes et responsables :
Une des finalités de l'école
- L'autonomie ne se décrète pas, elle se construit parallèlement au développement de l'être humain, par la prise de conscience de soi et de son positionnement par rapport à l'autre.
- L'élève chemine, tâtonne, a droit à l'erreur et se sert de l'erreur pour trouver d'autres pistes et pour avancer dans un parcours de formation à l'autonomie.
- Son apprentissage en tant qu'« objet » doit être intégré dans l'ensemble des activités pédagogiques.
- L'enseignant a une responsabilité de part ses choix pédagogiques, sa posture et ses gestes professionnels.
- Il doit faire apprendre l'autonomie et mettre de l'autonomie dans les différentes situations d'apprentissage en classe.



Travail en atelier

- **Atelier 1** : Comment aider l'élève dans son travail en autonomie ?
- **Atelier 2** : Comment mettre de l'autonomie dans les situations d'apprentissage ?
- **Atelier 3** : L'autonomie, comme « objet » de l'apprentissage :
Comment faire apprendre l'autonomie dans nos situations d'apprentissage ?
- **Atelier 4** : Comment construire des séquences visant à l'autonomie dans l'accompagnement personnalisé et/ou le tutorat ?

COMPTES-RENDUS DES ATELIERS

Atelier 1

Comment aider l'élève dans son travail en autonomie ?

1. Listez les différentes méthodes que vous mettez en place pour faire travailler les élèves de manière autonome.

La question de l'autonomie des élèves et des méthodes à mettre en œuvre nous a conduit d'abord à **recenser les différents outils que l'on peut utiliser pour favoriser l'autonomie des élèves, pour ensuite se demander à quelles méthodes pédagogiques ces outils pouvaient se raccrocher.**

- La réflexion a d'abord porté sur l'utilisation des outils informatiques mais aussi, plus largement, sur les différents supports documentaires mis à disposition des élèves:

Dans l'objectif qu'ils réalisent eux-mêmes une partie des tâches de l'enseignement: recherche documentaire sur poste informatique, outils pédagogiques en ligne permettant d'inclure des questions directement dans le contenu d'une vidéo ou d'un autre support. Ainsi l'élève peut-il travailler seul, ce qui peut favoriser sa concentration, sa motivation et son implication dans les apprentissages. Aussi peut-il s'approprier son savoir. Ici le rôle du professeur est de soutenir et d'encourager les apprenants, de compléter leurs connaissances, de pointer les erreurs et les sources d'erreur (en particulier la validité des sources). **Ainsi ces outils peuvent s'inscrire dans le cadre de la pédagogie documentaire, permettant à l'élève de « construire sa connaissance par les documents », mais également de la pédagogie différenciée, puisque chacun peut travailler seul, selon son niveau et à son rythme.**

Dans l'objectif de l'auto-évaluation, de l'autocontrôle et de la détermination de leur niveau : Les outils d'évaluation que l'on peut trouver en ligne, outils souvent ludiques : QCM, jeux sérieux, mots-croisés... avec pour certains d'entre eux, la possibilité d'expliquer à l'élève son erreur lorsqu'il choisit la mauvaise réponse. Ainsi l'élève est-il capable d'évaluer seul ses progrès, sans la pression de la note et sans avoir peur de se tromper. **Ainsi favorise-t-on la pédagogie par l'erreur.**

- Par la suite nous nous sommes penchés sur les différents outils utilisés dans le cadre des épreuves du projet technologique et des activités interdisciplinaires, où l'autonomie des élèves est sollicitée et prise en compte comme un critère d'évaluation :

Carnet de bord, fiche d'accompagnement ou de suivi, calendriers, diagrammes de Gantt, brainstorming et questionnement quintilien (QQOQCCP). Nous sommes arrivés à la conclusion que ces outils pouvaient favoriser l'autonomie des élèves dans la mesure où ils poussent les élèves à réaliser eux-mêmes les tâches de l'enseignant, en particulier l'analyse (aussi bien des savoirs que des stratégies d'apprentissage) et la planification des tâches.

L'utilisation de ces différents outils, dans le cadre des contenus du pôle méthodologique, peut-elle se raccrocher aux pédagogies par objectifs, de projet, d'équipe et de contrat (puisque l'élève s'engage à respecter des délais et à rendre compte de l'avancement de son travail, en contrepartie du soutien et de l'accompagnement du professeur).

Plus largement ces différents outils favorisant l'autonomie semblent tous se raccrocher à une pédagogie dite active, puisqu'ils concourent à faire de l'élève l'acteur de son savoir. Malheureusement, cette forme de pédagogie prend beaucoup de temps. Etant tous soumis aux contraintes d'examen, le **maintien ponctuel d'une pédagogie traditionnelle** nous est donc apparu comme incontournable. Il semble que cette forme de pédagogie soit également nécessaire en amont de la situation d'autonomie : dans un premier temps, il s'agit pour le professeur de transmettre son savoir,

puisque l'élève est encore en phase de découverte et en demande de connaissances. Ainsi, l'apprentissage de l'autonomie est-il un processus progressif.

2. Proposez des pistes pour réaliser une fiche d'aide au travail de l'élève en situation d'autonomie.

Dans un premier temps, après avoir passé en revue les différents outils et méthodes utilisés, nous avons débattu de ce qu'on doit attendre d'un élève en « situation d'autonomie ». L'autonomie doit-elle venir de l'élève ou doit-on le guider vers l'autonomie ? Si on aide un élève, est-il vraiment autonome ? **Ainsi le recours à une « fiche d'aide au travail » a-t-il pu paraître à certains comme contradictoire avec la « situation d'autonomie ».** Pour autant, puisque nous avons convenu que l'apprentissage de l'autonomie était un processus progressif, il nous paraissait envisageable de réaliser une fiche d'accompagnement, à partir d'un objectif défini à l'avance et faisant appel à l'autonomie des élèves, à la condition que l'articulation des tâches demandées fasse de plus en plus appel à l'autonomie des élèves.

Nous avons décidé de travailler sur une fiche d'accompagnement existante et réalisée par l'un d'entre nous.

Situation d'autonomie choisie : prise de contact avec une structure du champ sanitaire et social, dans le cadre du projet technologique.

Objectif : obtenir un rendez-vous avec le responsable d'une structure

Cette fiche s'organisait selon trois étapes (voir fichier joint) :

- 1. Se renseigner sur la structure à approcher**
- 2. Réaliser un courrier explicatif préalable**
- 3. Rappeler la structure pour obtenir un rendez-vous**

Pour chacune des étapes, la fiche comportait des conseils, des questionnements (ex : quelles sont les missions de la structure et auprès de quel public travaille-t-elle ?), des outils (organigramme à compléter, modèle de courrier, fiche de contact, journal d'appels... etc) et d'activités (jeux de rôle entre les membres du groupe, simulant l'appel d'une structure).

Afin d'améliorer cette fiche et de réellement favoriser l'autonomie des élèves, plusieurs pistes d'amélioration ont été proposées :

- Synthétiser et aérer le plus possible les conseils donnés aux élèves, afin de diminuer le temps de lecture et favoriser la réalisation de tâches où l'élève est acteur.
- Scinder la fiche en plusieurs, à programmer sur plusieurs séances (Une fiche par étape).
- Diminuer le nombre d'outils proposés et demander aux élèves de réaliser leur propre outil lors de la dernière séance (ex : réaliser un journal d'appel pour contacter la structure).

Ainsi, sommes-nous arrivés à la conclusion que la dernière étape, consistant à rappeler la structure pour obtenir un rendez-vous, devait constituer la véritable situation d'autonomie : situation dans laquelle l'élève doit pouvoir se passer non seulement du professeur, mais également de tout outil imposé ou de toute fiche d'aide au travail.

Pour le groupe de l'Atelier 1, Guillaume LAHAYE.

Travail sur l'autonomie

Atelier 2

Formation du 14/10/2015 lycée de Jean Rostand

Comment mettre de l'autonomie dans les situations d'apprentissage ?

Cours, AT, AI, PT, Actions pro

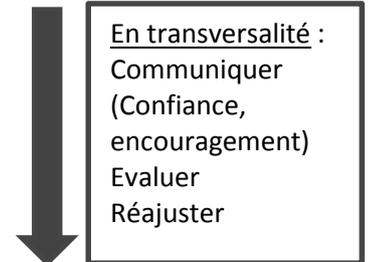
- Listez vos stratégies pour mettre de l'autonomie dans vos situations d'apprentissage
- Expliquez quels sont alors vos postures et vos gestes enseignants.
- Identifiez vos difficultés et celles des élèves/étudiants dans la mise en autonomie et les solutions que vous pouvez ou avez mises en œuvre.

STRATEGIES :

- Donner du sens, contextualiser : situation impliquante /monde professionnel
- Démocratie participative
- Alternance travail de groupe et individuel =>utilisation des facettes pédagogiques de manière à prévoir temps de silence /réflexion/accompagnement/confrontation avec le pairs.
- Consignes claires, fournir des ressources/guide ou mode d'emploi
- Liberté d'aller chercher les ressources dont on a besoin
- Evaluer en valorisant les réussites (bien différencier de l'affect)
- Evaluer savoir et savoir-faire en s'appuyant sur niveau didactique
- Utiliser l'autoévaluation
- Développer le regard réflexif de l'élève sur son travail : quelle connaissance a été mobilisée/quel outil a été utilisé, pourquoi ?/ce qui a fonctionné/quelle compétence j'ai mobilisé

POSTURE :

- Montrer c'est-à-dire ouvrir la voie, tracer la route, donner repères, confiance
- Accompagner c'est-à-dire : alterner les méthodes, guider et ramener au fil rouge
- Laisser faire : permettre la prise de risque/créativité/droit à l'erreur
- Pour l'enseignant accepter de se mettre en danger



DIFFICULTES

Agir sur le vouloir agir : trouver ce qui motive
L'opposition, l'attitude consummatrice
Refus de l'erreur
Pb d'approfondissement : la forme avant le fond
Pb de compréhension
Gestion des rythmes différents de travail
Etre prêt pour l'examen /vitesse d'apprentissage
Ressources matérielles /ergonomie

SOLUTIONS

poser les balises au bon endroit
appropriation et reformulation

Cc / Autonomie : un travail de déconstruction et de reconstruction

Compte-rendu de l'atelier N° 3

Comment faire apprendre l'autonomie dans nos situations d'apprentissage ? **L'autonomie, comme objet de l'apprentissage**

Listez vos stratégies pour apprendre aux élèves à devenir plus autonomes
Expliquez comment vous pouvez intégrer cette notion dans les situations d'apprentissage

-Le travail en groupe semble être la méthode la plus appropriée.

Constitution des groupes :

- Par tirage au sort
- Par compétences

-Apport mutuel de connaissances:

- Un groupe présente aux autres groupes le travail effectué.
- Les élèves qui savent faire expliquent aux autres.
- Construire le cours avec les élèves

-Participation des élèves à l'évaluation

- Evaluation du travail par les autres groupes ou auto-évaluation.
- Construire une grille d'évaluation (sous forme de quizz)
- Réfléchir aux questions d'un contrôle (cf appropriation du cours)

-Valoriser le travail effectué

Expériences menées en établissement :

- *Des élèves de ST2S sont tuteurs d'élèves de SEGPA dans le cadre de l'aide aux devoirs*
- *Donner des missions aux élèves (secrétaire, porte-parole, responsable de groupe)*
- *Mise en place d'un projet par les élèves pour favoriser leur compréhension de la démarche et les rendre acteurs*

Proposez une séquence sur l'autonomie –pouvant éventuellement être intégrée dans une séquence disciplinaire - en expliquant comment vous pouvez faire évaluer les compétences par l'élève.

Nous avons envisagé plusieurs scénarios :

-Préparer le contrôle avec les élèves (Les élèves donnent des conseils aux autres élèves et réalisent un support : comment s'y prennent-ils pour réviser ?)

-Les élèves préparent un contrôle de connaissances ou ils imaginent les questions qui seront posées à partir de textes pour créer un sujet type BAC

-Les élèves préparent une évaluation pour d'autres élèves

Atelier 4. Comment construire des séquences visant à l'autonomie dans l'AP et/ou le tutorat ?

I. Lister les difficultés pour apprendre à apprendre

- Motivation.
- Organisation / Stratégie / Méthode :
 - savoir utiliser sa mémoire
 - synthétiser
 - trouver les mots clés
 - pertinence de l'information
 - révision : perturbations (télé, téléphone, musique, ...)
- Liens cours / Activités technologiques
- Manque d'attention / Manque de concentration.
- Problèmes individuels : retard/absence/manque de sommeil/problèmes perso./situation de travail/...

II. Comment réaliser le diagnostic

Guide d'entretien pour échange avec les élèves
Grilles d'observation critériées
Questionnaires pour l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire
Évaluations
Auto-évaluations

III. Favoriser la prise de conscience du « Je sais que je ne suis pas très autonome »

Partir d'une activité avec auto-évaluation ou avec critères précis pour entraîner la prise de conscience.
De cette activité, trouver des activités permettant d'apprendre l'autonomie.

IV. Stratégies pour faire apprendre l'autonomie

Auto-évaluations/Co-évaluations pour des activités où ils ont des acquis.
Les mettre en situation d'autonomie : **insister sur l'apprentissage des méthodes de recherche.**
Tests psychotechniques : chercher des activités ludiques.
TraAm / carte mentale.
Méthodologie de recherche.
Incorporer de manière permanente à la progression annuelle.

V. Séquence d'AP pour favoriser le développement de l'autonomie

1. Objectif séquence

1ère ST2S : Favoriser le développement de l'autonomie

2. Déroulement de séquence

- Séance 1 : activité qui nécessite l'autonomie : travail de recherche sur un fait d'actualité sanitaire et/ou social avec auto-évaluation.

Consignes :

A partir d'un thème d'actualité sanitaire et/ou social,

- trouver des supports différents (vidéo/presses/revues/sites/...) : donner les sources
- citer les étapes de la recherche
- indiquer les difficultés rencontrées
- identifier l'idée clé de chaque document
- réaliser une comparaison des différents supports

Grille d'autoévaluation

- Séance 2 :

Décortication des auto-évaluations et mise en commun.

Travail sur la recherche documentaire sur un sujet en collaboration avec le CDI / au début des AID.

- Séance 3 : activité de recherche et même grille auto-évaluation.

Comparaison des deux grilles.

Bibliographie

Articles

Faire appel à l'auto-évaluation pour développer l'autonomie de l'apprenant - Marlyse Pillonel et Jean Rouiller- N°393 - dossier "Accompagner : une idée neuve en éducation" - Cahiers pédagogiques - <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Faire-appel-a-l-auto-evaluation-pour-developper-l-autonomie-de-l-apprenant>

La métacognition : de sa définition par la psychologie à sa mise en œuvre à l'école - Anne-Marie Doly – HAL - Centre pour la Communication Scientifique Directe du CNRS, INRIA et Université de Lyon – 2013

Le concept d'autonomie – mémoire – IFCS Chru Lille, 2009

Développer des pratiques pédagogiques renforçant l'autonomie des élèves – Assises de l'éducation prioritaire – Institut français de l'éducation – 2013

Pédagogie du projet et développement des compétences transversales, un changement de posture pédagogique – Louise Lafortune – Education Canada – 2010. www.cea-ace.ca

Approche de la pédagogie par les objectifs et motivation des élèves –Alain Bernard – septembre 2014.

Le socle commun –l'autonomie et l'initiative – Eduscol - <http://eduscol.education.fr/cid46755/l-autonomie-et-l-initiative.html>

Evaluer pour mieux faire apprendre - Olivier Rey et Annie Feyfant, Chargés d'étude et de recherche au service Veille et Analyses de l'Institut français de l'Éducation (IFÉ) – dossier de veille n°94, septembre 2014.

Dominique Bucheton et Yves Soulé, « **Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées** », *Éducation et didactique* [En ligne], vol 3 - n°3 | Octobre 2009, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 01 janvier 2013. URL : <http://educationdidactique.revues.org/543>

L'autonomie, une question de compétence ? - P.Perrenoud – Résonance – page 14 - septembre 2002

Collection « les pourquoi, comment » : La pédagogie de Freinet au collège et au lycée - coordination des écrits Marjolaine Billebault et Jean-Claude Régnier – PEMF Mouans-Sartoux.

Livres

Comment impliquer l'élève dans ses apprentissages – l'autorégulation, une voie pour la réussite scolaire. Charles Hadji – collection pédagogies sous la direction de Philippe Meirieu - ESF éditeur – 2012.

Apprendre par l'autonomie – l'appropriation du savoir par l'apprenant – Marie Louise Zimmermann-Asta – Docteur en sciences de l'éducation - Université de Genève. Pédagogie et formation, édition Chronique sociale - Mars 2015

Profession enseignant - **Aider les élèves à apprendre** – Gérard De Vecchi - Hachette éducation – mars 2014.

Enseigner, scénario pour un métier nouveau – Philippe Meirieu – Collection pédagogies – ESF éditeur – 1989.

Conférences

Le climat scolaire et le plaisir d'apprendre – Journée académique - Académie de Créteil – mars 2015 - <https://www.youtube.com/watch?v=Csjst2a54-0>

Sciences cognitives et éducation - Actes du colloque 2012 2013, collège de France : http://www.college-de-france.fr/site/stanislas-dehaene/p1353581815169_content.htm

Conférence Jacques TARDIF "L'approche par compétences : un changement de paradigme" Ajoutée le 26 févr. 2013. Jacques Tardif, professeur à l'Université de Sherbrooke et spécialiste de la pédagogie universitaire, intervient comme conférencier invité par le service iCAP de l'Université Claude Bernard Lyon 1, pour une sensibilisation à l'approche par compétences. <https://www.youtube.com/watch?v=PR6N6-dJvzU>

Le socle commun : Quels programmes ? Pour quels élèves et pour quel projet économique et social ?

3 Interventions dans le cadre de la 3ème édition des Controverses de Descartes, organisée par les Éditions Nathan, la Fondation SNCF et le Centre International de Formation à Distance (CI-FODEM) à l'Université Paris Descartes le 15 novembre 2014.

- Paul Benaych – présentation du socle commun et problématiques
<https://www.youtube.com/watch?v=zC8Og11LA7c>
- Philippe Meirieu – <https://www.youtube.com/watch?v=joe9Xlc2m3w>
- Jean-Michel Blanquer : <https://www.youtube.com/watch?v=GUzetEEq7hs>

SUISSE - Projet autonomie de l'élève, COPAD 05.12.2014

Conférence 1: Apprentissage autonome des étudiants - Mme Delphine Rinaldi, Université de Genève
<https://www.youtube.com/watch?v=cbrlV1v4CaI>

Conférence 2: PAA dans le canton de Berne M. David Zappella, HEP-Bejune, Gymnase français de Bienne
<https://www.youtube.com/watch?v=QknGwU-HU1U>

Formations en ligne

Dominique Bucheton - Le multi agenda : **Les gestes professionnels des enseignants ont-ils un effet sur les apprentissages des élèves ?** <http://neo.ens-lyon.fr/neo/formation/analyse/le-multi-agenda>

Les situations d'apprentissage – GIP-FCIP Bourgogne – académie de Dijon : septembre 2015
<https://www.youtube.com/watch?v=YcZMijM3U1w>

La méthode pédagogique, le rôle de l'enseignant et de l'élève varient selon l'approche du processus d'enseignement.

L'approche de la pédagogie peut être centrée sur :

1. la démarche didactique du professeur

☞ **Pédagogies traditionnelles**

- ↔ **modèle** transmissif
- ↔ **élève** : passif/assimilateur
- ↔ **professeur** : magistère /modèle
- ↔ **exemple** : cours magistral

2. les objectifs pédagogiques

☞ **Pédagogies technologiques**

- ↔ **modèle** Tayloriste et Behavioriste « stimuli-réponses »
- ↔ **élève** : acteur-exécutant car soumis aux objectifs de l'enseignant
- ↔ **professeur** : guide/régulateur
- ↔ **exemples** : enseignement programmée de Skinner, P.P.O

3. l'interaction professeur/élève

☞ **Pédagogie du contrat**

- ↔ **professeur/élève** : partenaires

4. l'interaction élève/objectif

☞ **Pédagogie différenciée**

- **professeur** : coach/mentor

5. l'élève

☞ **Pédagogies actives**

- ↔ **modèle** constructiviste : « tâtonnement expérimental »
- ↔ **élève** : acteur/expérimentateur de ses apprentissages
- ↔ **professeur** : formateur/éducateur
- ↔ **exemples** : pédagogie de l'erreur, métacognition

6. les apprentissages

☞ **Pédagogie explicite**

- **modèle** Tayloriste
- **élève** : acteur-exécutant car encadré par la systématisation de la méthode
- **professeur** : enseignant/facilitateur

7. L'interaction élève/apprentissage

- ☞ **Pédagogie de projet (P.T)**
- ☞ **Pédagogie de groupe**
- ☞ **Pédagogie par résolution de problèmes (P.R.S. - A.P.P)**
- ☞ **Pédagogie documentaire**
- ↔ **élève** : acteur-réalisateur
- ↔ **professeur** : animateur/tuteur

La pédagogie traditionnelle est celle du modèle transmissif : elle privilégie ainsi la démarche didactique de l'enseignant. Elle est celle du **savoir**, du **modèle**, de l'autorité, de l'effort, de l'individualisme et de la sanction

La pédagogie par objectif (P.P.O.) est une méthode pédagogique construite rationnellement qui trouve son origine dans le Taylorisme et le Behaviorisme :

- les connaissances à transmettre, les compétences à acquérir sont décomposables en unités élémentaires,
- l'enseignement est de type « stimuli-réponses »; (réponses = comportements observables),
- l'élève passe à l'apprentissage suivant si son comportement satisfait les critères de réussite du précédent.

Avantages :

- guide dans l'action pédagogique : la programmation et la progression autour de l'activité de l'apprenant,
- la précision des critères d'évaluation permet de réduire l'impact des valeurs et permet une évaluation formative,
- permet d'établir les bases d'un apprentissage individualisé.

Limites :

- une entrée étroite par les objectifs peut isoler le comportement du contexte social dans lequel il est produit,
- élimination des valeurs humaines par l'illusion de la transparence, de la clarification des intentions,
- le morcellement des contenus est réducteur et contribue à une perte de sens,
- l'élève risque d'être soumis aux objectifs de l'enseignant, celui-ci ne fait aucune place à l'imprévu,
- l'élève a une place d'exécutant, il n'est pas acteur de son processus d'apprentissage,
- le travail intellectuel de l'apprenant est réduit, le travail est « mâché ».

L'enseignement programmé de Skinner se base sur plusieurs principes :

- La matière à enseigner est découpée en une série d'éléments courts pour permettre un renforcement le plus rapide possible,
- Le contenu part du niveau le plus simple et le niveau de difficulté augmente de manière graduelle afin de favoriser un apprentissage sans erreur,
- Le contenu est présenté sous forme d'une séquence linéaire mais chacun peut la faire à son propre rythme ce qui va dans le sens d'une individualisation de l'enseignement,
- Les renforcements positifs (à travers des encouragements, etc.) sont favorisés et doivent être donnés le plus rapidement possible.

La pédagogie de contrat

Cette technique d'enseignement ou d'apprentissage permet à un enseignant de négocier avec le formé un travail personnel correspondant à un objectif déterminé.

L'élève peut ainsi, choisissant lui-même la nature et la difficulté de la tâche qu'il aura à accomplir, s'engager « par contrat » avec le maître ou l'équipe pédagogique, et promettre qu'en un temps donné, il aura, sinon acquis de nouvelles compétences, du moins résolu un problème particulier.

Un tel engagement implique toutefois la réciprocité de la relation, et impose au maître une attitude générale de soutien et d'accompagnement, ainsi qu'une instrumentation précise : tableau de bord, prêt de documents, éventuellement contact avec la famille, échanges d'informations..

La pédagogie différenciée part du constat que dans une classe, un professeur doit enseigner à des élèves ou des étudiants ayant des capacités et des modes d'apprentissages très différents.

Elle tente de donner une réponse à cette hétérogénéité des classes par des pratiques adaptant à chaque élève les programmes d'études, l'enseignement et le milieu scolaire.

La pédagogie active (pédagogie Freinet) a pour objectif de rendre l'apprenant acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche. Pour Piaget, théoricien du constructivisme, « on ne connaît un objet qu'en agissant sur lui et en le transformant ».

La pédagogie de l'erreur : l'erreur est nécessaire. Elle est une étape dans l'acquisition de la connaissance; au lieu de la sanctionner ou de l'éviter, il convient de la placer au centre de la démarche pédagogique.

On peut admettre qu'un élève a progressé si, après s'être trompé, il peut reconnaître qu'il s'est trompé, dire où et pourquoi il s'est trompé, et comment il recommencerait sans produire les mêmes erreurs

La pédagogie explicite met en place une structure de leçons identiques, qui part d'un rappel des acquis, d'une courte phase de présentation la notion et des objectifs attendus en fin de séance, suivie par un moment de pratique guidée, puis d'un temps de pratique autonome, enfin d'un bilan et d'un rappel des acquis ; enfin, des révisions régulières et des évaluations viennent clore ce processus et permettre un maintien en mémoire sur le long terme.

Enfin, l'objectif des leçons est de permettre la compréhension des notions abordées : au sein de la pédagogie explicite, la compréhension est considérée comme étant l'intégration de nouvelles connaissances et leur mise en réseau avec celles déjà en mémoire à long terme afin qu'elles soient disponibles à tout moment.

Elle met le savoir au centre du dispositif de transmission.

La pédagogie de projet fait passer des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète.

La pédagogie de groupe repose sur la dynamique de groupe : la persuasion, les dominations et soumissions, les contagions mentales, le conformisme, la sympathie ou antipathie, l'apparition des leaders, les violences exprimées ou latentes contre le leader ou entre membres, les capacités du groupe à s'autogérer autour d'un but ou d'une tâche, les interactions multiples, les changements, la distribution des rôles; les rapports majorité/minorité, etc..

Un groupe, en général, se compose de 5 ou 6 personnes, qui ont chacune une fonction particulière, complémentaire des autres personnes. Les regroupements peuvent être homogènes ou hétérogènes, aléatoires ou décidés par l'enseignant. On distingue les groupes de niveaux, de besoins, d'affinité, de compétition, etc. Les techniques de groupes d'apprentissage sont diverses : brain-storming (remue-méninges), panel (discussion), Phillips 6.6. (six personnes, six minutes), intergroupes (nouveaux regroupements des membres des équipes précédentes)...

La pédagogie par résolution de problèmes : P.R.S.

Historiquement l'apprentissage par problèmes (A.P.P.) (en anglais problem-based learning) est inaugurée en 1969 à la MacMaster University. Les apprenants, regroupés par équipes, travaillent ensemble à résoudre un problème généralement proposé par l'enseignant, problème pour lequel ils n'ont reçu aucune formation particulière, de façon à faire des apprentissages de contenu et à développer des compétences de résolution de problèmes. La tâche de l'équipe est habituellement d'expliquer les phénomènes sous-jacents au problème et de tenter de le résoudre dans un processus non linéaire. La démarche est guidée par l'enseignant qui joue un rôle de facilitateur ou médiateur.

La pédagogie documentaire

La pédagogie du « construire sa connaissance par les documents » vise plusieurs objectifs. Tout d'abord la pédagogie documentaire signifie l'autonomie de l'élève. En effet, l'élève n'attend pas qu'on lui délivre un savoir, il va lui-même se l'approprier en cherchant l'information dans des documents, et en la restituant selon ses attentes, ses besoins. La pédagogie documentaire vise également le développement de l'esprit critique de l'élève car apprendre avec des documents, c'est apprendre à valider l'information, apprendre à reconnaître la pertinence d'un document par rapport à une manne documentaire accrue avec le développement des technologies de l'information et de la communication. Enfin la pédagogie documentaire a pour objectif immédiat l'utilisation des outils d'un centre de ressources par l'élève, puisqu'avant de pouvoir apprendre avec des documents, il faut au préalable maîtriser les outils de recherche, par exemple le logiciel documentaire d'un établissement scolaire, ou un moteur de recherche sur internet. La pédagogie documentaire vise ainsi l'acquisition d'une méthode de recherche documentaire

10 manières de faire acquérir de l'autonomie à l'élève

1. **Apprendre à apprendre** : s'approprier les outils pour apprendre, verbaliser ses apprentissages. Il faut pointer les dangers du « métier élève » qui renvoie à une conception pavolvienne de l'apprentissage.
2. **Avoir des responsabilités** dans la classe, dans l'établissement. Les responsabilités peuvent être fonctionnelles (en charge de la distribution des documents, du cahier de texte...) ou cognitives (responsable de la ponctuation dans la production collaborative d'un texte par exemple. La prise de responsabilités entre élèves comme l'aide aux devoirs, le tutorat est également un levier intéressant dans la prise d'autonomie.
3. Participer à **des projets inscrits dans le temps**. La pédagogie de projet doit être utilisée dans l'objectif d'apprentissage et non dans l'objectif de production de réalisation même si l'aboutissement d'un projet par la construction d'une maquette est essentielle à la finalisation du projet. La démarche réflexive est primordiale et doit être inscrite dans la vie du projet.
4. Pratiquer **l'auto-évaluation, la co-évaluation**. Cette pratique permet de comprendre les critères d'évaluation et de s'approprier les objectifs d'apprentissage.
5. Favoriser le **choix**. Il s'agit de mettre l'élève dans la situation de décision face à deux méthodes, face à deux exercices l'un plus difficile que l'autre par exemple. Il peut choisir l'économie d'aller vers la facilité comme la difficulté pour relever un défi. Si le choix est proposé, il est important de le respecter et de ne pas l'orienter. Le « repos » ou le « confort » choisi est important pour l'élève.
6. Installer des **moments réflexifs**. L'enseignant doit s'ouvrir au dialogue pédagogique, être en mesure de poser des questions dont il ne connaît pas la réponse, questionner l'élève sur la manière dont il a appris, sur le parcours qu'il a suivi. La méta-cognition est un élément primordial des apprentissages ; l'expression du chemin parcouru est plus important que le résultat obtenu car il favorise le transfert vers d'autres domaines et renforce la capacité à apprendre.
7. **Alterner des moments de « risque » et des moments de « sécurité »** sans jamais sacrifier la difficulté au profit de la réussite. Ce point, basé sur la théorie de Lev Vigotsky à propos de la zone proximale de développement, est illustré par la dictée où les « s » des pluriels sont prononcés : « les moutons » devient « les moutonsses ». La difficulté est obligatoire pour apprendre ; son contournement ne conduit pas aux apprentissages.
8. Conjuguer **« je dois » et « je peux »**. L'enseignant doit avoir une distance nécessaire dans la didactique de la discipline, dans la connaissance des programmes et l'histoire de l'enseignement de la discipline. Ces compétences de l'enseignant permettent de prendre du recul sur le contenu des programmes et d'expliquer aux élèves les attendus de la société et les attendus de la classe dans la discipline concernée.
9. **Posture « passerelle »** de l'enseignant : rôle de médiateur entre les attentes de l'école et les cultures de l'élève. Ne pas occulter les compétences « dormantes » de l'élève - celles qui ne sont pas sollicitées par l'école - s'en servir comme appui pour aller vers d'autres compétences (découverte ou renforcement)
10. **« Aider à se passer d'aide »**. Construction de l'autonomie de l'élève : faire des choix, décider, cheminer seul, faire des erreurs et apprendre de ses erreurs...

Pédagogie du projet et développement des compétences transversales (Canada)

Étapes de la pédagogie du projet	Compétences transversales	Moyens proposés
Exploration	Exercer sa créativité Pratiquer des techniques de recherche	Utilisation de remue-méninges Réalisation d'un inventaire et recherche documentaire
	Se connaître comme personne apprenante	Activation des connaissances et expériences antérieures
	Exploiter l'information	Utilisation de cartes d'exploration
	Maîtriser les technologies de l'information et des communications	Réalisation de mises en relations en regroupant des idées, en les catégorisant
	Développer la coopération dans le respect	Réalisation de schémas comportant des explications des idées des autres
Choix du projet	Faire des choix réalistes explicités	Interrogations quant aux ressources disponibles, internes (connaissances, habiletés, attitudes) et externes (documentation, autres élèves ou adultes)
	Travailler en équipe	Choix d'un sujet et des équipes avec des explications
	Se connaître et exploiter son potentiel	Expression de ses intérêts, de ses compétences, de ses forces et défis
Élaboration du projet	Planifier un travail	Préparation d'un plan de travail
	Se connaître et reconnaître les autres	Partage des tâches
	Respecter les différences et les valoriser	Mise en commun des expertises
	Développer son sens critique	Interrogations sur les différents aspects du projet à réaliser
	Exercer son intuition	Anticipation des réactions, des obstacles, des limites, des défis
	Se préparer à utiliser des méthodes de travail efficaces	Anticipation des solutions aux difficultés à rencontrer
Réalisation du projet	Réaliser des projets	Modifications et ajustements en cours de réalisation, avec explications en lien avec les intentions de départ
	Réguler un travail	Travail de reconnaissance des limites
	Confronter ses idées	Discussions quant aux décisions à prendre lors de la rencontre d'obstacles, de difficultés...
	Exercer sa créativité	Recherche d'idées pour surmonter les difficultés
	Pratiquer des méthodes de travail efficaces	Organisation du travail personnel et de groupe
	Tenue d'un journal de bord	
Présentation du projet et son évaluation	Mener à terme un projet	Présentation du projet à une collectivité
	Communiquer de façon claire et précise	Évaluation du projet : ses forces, ses limites
	Développer son jugement critique	Discussions à propos des démarches de réalisation des projets
	Faire preuve de sens éthique	Analyse des caractéristiques des projets
	Développer sa capacité d'écoute	Discussion de moyens de respecter les présentations des autres
	Autoévaluer sa production	Préparation de questions à poser aux autres

Source : Pédagogie du projet et développement des compétences transversales : un changement de posture pédagogique. Louise Lafortune – Education Canada.